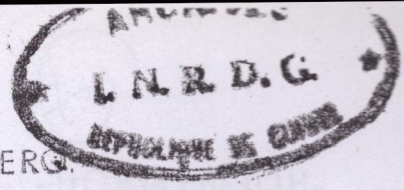


Depôt  
Légal



PRIX: 25 FRANCS LE NUMERO

SAMEDI 15 AOUT, 1964

4<sup>ème</sup> ANNEE N° 484

La qualité révolu-  
tionnaire de notre  
régime exige que le  
peuple, ses intérêts  
ses aspirations, et  
ses droits parti-  
cipent ensemble de  
nos activités.  
A. Sékou Touré

Redaction - Administration  
Publicité  
Adresse Télégraphique: Agutpres  
B. P. 191 - TEL. 33-66 CONAKRY

TRAVAIL - JUSTICE - SOLIDARITE  
ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE  
DE GUINEE

EDITE PAR LA REGIE NATIONALE DE L'AGENCE GUINEENNE DE PRESSE

SOMMAIRE	
Page 2	Le syndicalisme africain
Page 3	Le Magazine des jeunes
Page 3	La Pensée politique de Patrice Lumumba
Page 4	19 <sup>e</sup> anniversaire de la Corée
	L'Affaire de Chypre

## A KANKAN du 15 au 17 AOUT

# LE CHEF DE L'ETAT

### présidera les assises de la conférence économique sur la production du riz

Ainsi que nous l'avons annoncé, dans notre précédent numéro, le Président de l'Etat, à quitté Conakry vendredi 14 août dans l'après-midi pour Kankan où le Secrétaire général du P.D.G. présidera aux travaux de la Conférence économique pour la fixation des normes de production du riz.

Cette Conférence, rappellerons-le, s'inscrit dans le cadre des décisions adoptées par le dernier Conseil National de la Révolution de Gueckédou. Après ses homologues de Macenta, Foulaya et Labé, la Conférence de Kankan connaîtra sans nul doute, les mêmes succès et s'impose en raison même de la prochaine campagne de commercialisation du riz qui s'annonce cette année en nette augmentation. Il va sans dire que les mots d'ordre des importantes assises de Gueckédou, ont été partout suivis avec intérêt certain et un dévouement indéfectible aux principes du Parti Démocratique de Guinée. La phase actuelle de notre plan national de développement économique implique et exige de chacun et de tous, une intensification de la quantité et de la qualité, pour une évolution rapide de notre pays qui est rappelons-le, un Etat à vocation agricole bien que privilégié par la richesse incomparable de son sous-sol.

Le succès de notre révolu-

tionnaire de votre pays, Nous souhaitons au peuple coréen toujours du succès dans sa grande œuvre d'édification d'une nation prospère et vous exprimons leurs vœux de santé et de bonheur.

Signé :

AHMED SEKOU TOURE,  
Président de la République de Guinée.

tionnaire de votre pays, Nous souhaitons au peuple coréen toujours du succès dans sa grande œuvre d'édification d'une nation prospère et vous exprimons leurs vœux de santé et de bonheur.

## Rôle du syndicalisme africain dans l'édification de l'Afrique nouvelle

par CAMARA Kéma

Il n'est plus besoin de démontrer qu'en dépit des tentatives de « division » à la veille de la conférence du Caire, la solidarité africaine est sortie définitivement renforcée « de ce second sommet ».

Cependant la vigilance doit encore être de rigueur au sein de toutes nos organisations ou pour la plupart la présence de l'impérialisme tente de créer un foyer de contradiction et de confusion.

L'un des aspects en effet de notre lutte pour une réelle libération du continent africain est de réaliser parallèlement à l'unité politique, l'union de toutes nos forces vives - mouvement de jeunes, de femmes, travailleurs, organisations professionnelles d'action. Si nous avons rencontré des difficultés au niveau de la constitution de ces organisations, c'est que la division des mouvements africains, quels

qu'ils soient, syndicaux notamment apparaît aux yeux de l'impérialisme comme l'objectif essentiel à atteindre. Ce n'est pas là le fait d'un simple hasard, quand on considère que l'unité syndicale est indispensable dans la lutte menée par les mouvements révolutionnaires pour le développement économique de nos Etats. L'impérialisme avec ingéniosité travaille donc à l'échec. Pour lui, plus ses machinations trouvent ou créent un terrain favorable à l'application de ses sinistres desseins, avant ses intérêts égoïstes se trouvent sauvegardés et l'indépendance politique des Etats africains affaiblie. Nous n'insisterons pas ici sur le rôle décisif joué alors par les organisations nationales syndicales des pays réellement souverains. Notons simplement en passant les succès qu'ont connus les rencontres syndicales de Dakar, de Cotonou, Conakry, puis Casablanca, Rabat, Accra et enfin, la récente grande victoire enregistrée lors du 2<sup>ème</sup> congrès de l'U.S.P.A. à Bamako. Pour parvenir à ce 2<sup>ème</sup> congrès il a fallu bien des étapes, certes parsemés d'embûches. C'est en Mai 1961 que s'est tenu à l'U.S.P.A., congrès qui a pu rassembler la presque totalité des syndicats d'Afrique. C'était là un vœu cher à la réalisation de laquelle la centrale syndicale guinéenne avait activement participé. Là encore, l'impérialisme veillait et avait réussi à créer,

En ce début du mois d'août, la Région administrative de Dalaba a connu d'intenses activités.

Le 1<sup>er</sup> août, sous la présidence du gouverneur, de Région accompagné de quelques membres du Bureau fédéral, s'est ouvert le stage pédagogique régional groupant 49 enseignants et 5 encadreurs.

Dans son allocution, le directeur

du stage M. Diallo Hamidou Diogo a brièvement exposé l'emploi de temps et le programme qui comporte la morale professionnelle, la pédagogie générale, la pédagogie spéciale, la formation générale, des leçons modèles et d'essai et des conférences éducatives.

Rappelons à cet effet que chaque gouverneur de Région, M. Moussa Camara Sanguiana a défini le sens de l'enseignement en Guinée comme étant un enseignement démocratique, progressiste dénué de toute mystification. Rappelant les avantages accordés à nos travailleurs en général, aux enseignants en particulier, il a invité les stagiaires à tendre leurs efforts pour un continu perfectionnement de leur travail, gagnant certain de l'élévation de la qualité de l'enseignement dispensé aux enfants : « Nous demeurons persuadés du succès que nos jeunes maîtres auront à remporter à la fin du stage et tout au long de leur carrière pour une élévation progressive de la culture et de l'éducation nationale. »

C'est dans une atmosphère de grande solennité que le stage national des cadres pionniers a été ouvert à Dalaba sous la présidence du bureau fédéral, en présence des délégués des fédérations du P.D.G.

Rappelons à cet effet que chaque fédération y a envoyé deux pionniers pour une durée d'un mois sous la conduite d'instructeurs nationaux du Haut-Commissariat à la Jeunesse et aux Sports. Le comité régional, le haut-commissariat à la Jeunesse, le bureau fédéral se sont réjouis de la tenue et de l'organisation matérielle du stage. Les responsables politiques ont largement commenté les responsabilités qui sont celles de la J.R.D.A. dans un pays révolutionnaire au sein d'un peuple uni, conscient et digne.

Ils ont adressé leur salut aux Eclaireurs de France dont la présence témoigne le renforcement des relations amicales entre les peuples de Guinée et de France dans le cadre de la solidarité internationale et de la sauvegarde de la paix mondiale.

(Suite page 2)

# La vie dans la Nation

(Suite de la première page)

Nous nous faisons un devoir de reproduire ici, après ce bref tour d'horizon, le point de vue de l'U.S.P.A. à propos du rôle du syndicalisme africain dans l'édification de l'Afrique nouvelle, défini dans la Charte africaine en son chapitre IV. :

## ROLE DU SYNDICALISME AFRICAIN DANS L'EDIFICATION DE L'AFRIQUE NOUVELLE

Le colonialisme a fait de tous les Africains des hommes exploités. Aussi les travailleurs et les paysans constituent-ils la principale couche sociale africaine la plus consciente et la plus dynamique. L'Afrique ne peut se faire sans eux, ni à plus forte raison contre eux, leur rôle est d'abord politique : aucun travailleur ne serait en mesure de considérer la liberté comme une abstraction ni la démocratie comme une sinécure ; et il est en tout cela, le plus concerné.

Il occupe une place de choix qui lui confère des droits et qui assigne des devoirs. Le Syndicalisme Africain se présente en fait comme un facteur de mobilisation des énergies et un principe générateur d'efficacité et de confiance dans l'avenir. C'est lui qui doit inspirer, animer et contrôler la politique des Organisations populaires ; et toute conception de gouvernement qui se prétend en communion avec les masses et en contradiction avec les syndicats est une conception féodale inapte à promouvoir l'édification de l'Afrique Nouvelle.

A cet égard, l'unité des travailleurs est indissociable de leurs objectifs. Mais leurs objectifs s'inscrivent à leur tour directement dans les phases de la lutte que mène telle ou telle partie de la Classe Ouvrière Africaine.

Cette lutte que mène inlassablement la classe ouvrière en Afrique revêt à l'heure actuelle trois types de combats qui correspondent aux trois situations existantes.

Dans les pays en lutte pour l'indépendance politique ou contre le racisme, les syndicats doivent se placer à l'avant-garde de la lutte :

- a) en organisant les travailleurs massivement ;
- b) en élargissant la conscience des masses par l'introduction d'un

## Rôle du syndicalisme africain dans l'édification de l'Afrique nouvelle

contenu social révolutionnaire dans leur conception de la lutte pour la libération nationale ;

c) en se plaçant dans la lutte comme exemple de combativité, de lucidité et de courage révolutionnaire.

Parallèlement, les syndicats se doivent d'arracher, de sauvegarder et de défendre les droits des syndicats, de conquérir, de conserver et d'élargir les libertés démocratiques sans lesquelles l'action syndicale demeure faible, sinon inopérante.

Grèves, manifestations, boycott économique sont des moyens d'action appropriés.

Les responsables syndicaux doivent à présent suivre et, si possible, étudier sur place, l'expérience de pays déjà indépendants pour être à même, plus tard, d'assurer dans de bonnes conditions, les responsabilités de l'édification de l'indépendance.

Ils doivent pouvoir compter sur le soutien inconditionnel non seulement de toutes les organisations syndicales africaines, mais l'Union Syndicale Panafricaine se doit de leur assurer la solidarité la plus large à l'échelle internationale.

Dans les pays engagés dans la voie révolutionnaire, le syndicalisme africain, au service de l'état des ouvriers et des paysans, se doit s'assurer pleinement sa responsabilité :

- a) dans le domaine de la gestion économique et de l'amélioration constante de la production ;
- b) dans le domaine de l'orientation révolutionnaire du pays en étroite collaboration avec l'appareil politique responsable de l'action révolutionnaire ;
- c) dans le domaine de la formation des cadres politiques, économiques et sociaux valables et du rayonnement de la classe ouvrière.

Dans les pays africains que dominent encore le néo-colonialisme et la réaction, le syndicalisme se doit :

- a) d'opposer aux manœuvres de division et d'ingérence des forces féodales et néo-colonialistes, les deux grandes armes de l'unité des travailleurs et de l'indépendance des syndicats à l'égard du pouvoir anti-populaire et par conséquent, contre-révolutionnaire,
- b) de maintenir toujours très élevée, la conscience révolutionnaire des travailleurs face aux entreprises de mystification, de démagogie et d'intimidation traditionnellement pratiquées par les régimes réactionnaires, en collusion avec les forces impérialistes et néo-colonialistes.

c) de mener la lutte par tous les moyens contre l'exploitation économique et la falsification de la volonté des masses populaires.

d) d'œuvrer en vue d'un regroupement de tous les démocrates et patriotes du pays autour de mots d'ordre d'un parti politique authentiquement révolutionnaire, répondant d'une façon juste aux impératifs du moment et aux pré-

occupations et sentiments des masses populaires dans chaque phase déterminée.

Le rôle du syndicalisme africain est ensuite économique ; il doit analyser, exprimer et mettre en pratique toutes les actions à mener sur le plan économique pour libérer l'Afrique de structures d'exploitation qui s'y sont installées et en particulier la réforme agraire et l'industrialisation.

C'est pourquoi, il est nécessaire que les Syndicats Africains participent non seulement à la phase d'exécution, mais également à la phase de la conception et du contrôle des programmes de travaux, et des plans mis au point pour atteindre les objectifs.

Enfin, le Syndicalisme Africain doit jouer un rôle social de premier plan.

Ces tâches d'éducation et de formation massives des cadres ruraux comptent parmi les plus importants des éléments de sa mission.

Le Mouvement Syndical doit se montrer à la hauteur de sa mission. Son premier devoir est d'exister authentiquement et de défendre son unité, à l'échelle nationale et à l'échelle continentale et contribuer à l'unité de la classe ouvrière internationale.

Ainsi, il pourra devenir, dans la clarté d'une doctrine authentiquement africaine un Mouvement Ouvrier Indépendant, Uni et Libérateur.

## MAGAZINE DES JEUNES

Aujourd'hui :

### L'Éducation de la Jeune génération

par DIALLO Amadou Oury

La première partie de notre étude s'adressera plus particulièrement aux 60 jeunes qui, réunis à Dalaba depuis le 1er août 1964 suivent avec beaucoup d'intérêt le stage de formation de cadres pionniers organisés à leur intention.

Tout d'abord il faut dire que la tenue de ce stage constitue l'éloquent témoignage des soins continus voués à notre jeune génération par le P.D.G. C'est là un fait parmi tant d'autres qui nous engage à multiplier nos efforts dans le domaine de la formation complète des jeunes et à remplir plus courageusement encore le devoir de première aide et de réserve du Parti. Ce n'est pas par hasard que notre jeunesse organisée au sein du Parti a unanimement adopté le sigle J.R.D.A. (Jeunesse de la Révolution Démocratique Africaine). Ce n'est pas par hasard non plus que l'on a affirmé que la J.R.D.A. est l'aile marchante du Parti, la cheville ouvrière de la révolution démocratique africaine. Mais si la J.R.D.A. est l'avant garde du Parti, les pionniers sont et doivent être les guides éclairés de cette jeunesse.

Après la liquidation du colonialisme et de l'impérialisme dans notre pays, le P.D.G. fidèle aux intérêts du peuple, a confié à la J.R.D.A. la noble tâche d'éducation de la jeune génération. Cette éducation révolutionnaire dont l'enfant est à la fois le facteur et l'objet dès qu'il adhère au Mouvement des Pionniers permet d'assurer une formation politique civique, morale, physique, technique et paramilitaire. Elle développe chez les pionniers la conscience nationale, le civisme et le sens de la responsabilité dans l'édification de la patrie. L'on voit ainsi la justification historique de l'existence du Mouvement National des Pionniers. En un mot il s'agit d'éduquer un jeune militant dès l'enfance, un futur citoyen, un patriote idéologique-

ment armé pour la défense tant en Afrique que dans le monde des idéaux de justice, de paix, de liberté et de solidarité humaine.

La réalisation des objectifs poursuivis par notre Parti, le P.D.G. exige la mobilisation totale de toutes les forces vives de la nation. La génération montante (enfants et adolescents) est l'une de ces forces. Elle représente une partie numériquement importante de la population de notre pays. Elle recèle surtout des qualités très précieuses pour notre révolution. Ses caractéristiques, qui la distinguent des adultes : malléabilité, disponibilité, besoin de se dépenser, de créer, de s'enthousiasmer font d'elle une mine inépuisable d'énergies humaines.

Cependant pour donner une éducation progressiste et révolutionnaire tant du point de vue individuel que collectif à la génération montante, pour former des citoyens d'un pays nouveau et les faire participer à la lutte révolutionnaire du P.D.G. pour former des êtres sains de corps et d'esprit des hommes actifs, justes et solidaires de tous ceux qui travaillent, souffrent et luttent, l'éducateur pionnier a besoin de parfaire sa propre formation.

Et c'est précisément pour cette raison que vous, jeunes délégués de la J.R.D.A., êtes réunis actuellement au stage national de formation de cadres pionniers à Dalaba. Certes ce n'est pas le premier stage que la nation organise à l'intention des cadres pionniers. Mais à mesure que se poursuit le processus de transformation révolutionnaire de notre société la loi de l'évolution et de la révolution exige de nous tous quelque soit notre secteur d'activités, des qualités nouvelles. Il n'y a pas de mouvement sans matière. Et cette matière c'est vous, cadres pionniers, ce sont ces dizaines de milliers d'enfants que le Parti vous confie. Il faut que par notre peuple pour l'éducation

de nos enfants soient plus rentables. Ainsi l'action du Mouvement National des Pionniers peut contribuer à enrayer et faire disparaître les fléaux sociaux de la jeunesse qui sont source de lourdes charges pour le pays.

En effet l'improductivité des vagabonds et des parasites, la débauche coûte des sommes énormes à la nation, de même la délinquance juvénile entraîne de nombreuses dépenses inutiles au budget de l'Etat :

Création et fonctionnement des centres de redressement, frais de personnel spécialisé, d'éducateurs de juges d'enfants, etc., etc.

L'éducation et la formation dispensées par le Mouvement National des Pionniers préparent une nouvelle génération travailleuse, productive et politiquement consciente. Cette génération ainsi éduquée est la principale garantie du développement et de l'utilisation des richesses nationales au bénéfice exclusif du peuple.

La nation fait des efforts gigantesques pour l'instruction de sa jeunesse. Le sport de son côté connaît aussi une grande expansion dans notre pays. Mais comment seront employées ces têtes bien remplies et ces muscles développés par la pratique du sport, si leur complément indispensable, l'éducation, est négligée ?

Les méthodes et les formes d'organisation du mouvement ont pour objectif de conduire graduellement l'enfant du stade de l'irresponsabilité, de l'égoïsme et de la dépendance envers les adultes au stade de l'exercice total de ses responsabilités et à la sociabilité. Et pour arriver à ces résultats, vous pouvez employer différents moyens éprouvés. La méthode d'éducation active s'efforce d'obtenir l'adhésion et la participation de l'enfant aux efforts qui lui sont demandés dans les domaines de l'instruction et de l'éducation.

(à suivre)

Information  
au service du  
peuple et de  
sa révolution



# LA REPUBLIQUE DE COREE fête le 19<sup>e</sup> anniversaire de sa libération

TRAVAIL — JUSTICE — SOLIDARITÉ

Organe  
Quotidien  
du  
Parti  
Démocratique  
de Guinée

COMPTE CHEQUES POSTAUX 6975  
BANQUE REPUBLIQUE DE GUINEE  
3-34-32

## Le problème cyprote

Depuis le cessez-le-feu intervenu, le calme semble s'instaurer à Chypre où cependant les cyprotes grecs ne se décident pas encore à reprendre les positions d'avant l'aggravation du conflit. Un porte-parole des Nations Unies, a annoncé que M. Thant a demandé aux représentants des pays qui ont fourni des contingents à la force de l'O.N.U. à Chypre de mettre de nouvelles troupes à la disposition des Nations Unies afin que la paix soit rétablie dans l'île.

Si le même porte-parole se refuse à préciser le nombre d'hommes demandé par le secrétaire général de l'O.N.U., l'on sait cependant que la force des Nations Unies à Chypre se compose de 6.200 militaires et 175 policiers.

Le représentant personnel de M. Thant à Chypre, M. Galo Plaza Lasso a été rappelé dans ses fonctions, croit-on savoir, lorsque le secrétaire général des Nations Unies a décidé d'engager une action diplomatique et politique directe en faveur du cessez-le-feu respecté de part et d'autre. M. Galo Plaza a quitté New-York jeudi et arrivera à Chypre ce soir après avoir effectué un bref séjour à Athènes.

Interrogé au sujet d'une éventuelle conférence sans la présence de Chypre, M. Sakari Tuomioja, médiateur des Nations-Unies a déclaré que la première étape de la médiation est de rapprocher les points de vue d'Ankara et d'Athènes. Il a par ailleurs précisé que les négociations se poursuivraient à Genève sans la présence d'un représentant cyprote car il en avait été décidé ainsi depuis le début en parfait accord avec le ministre des Affaires étrangères de Chypre, M. Tuomioja a cependant affirmé que la prochaine évolution de la médiation ne pourrait être clairement définie qu'après son voyage dans les capitales de Grèce, Turquie et Chypre. Si les parties intéressées sont toujours intransigeantes, M. Tuomioja ne cache pas quant à lui son optimisme quant au succès de sa mission.

C'est finalement à bord d'un hélicoptère des Nations Unies que le corps du pilote de l'avion turc abattu, sera ramené en Turquie. Il s'agit du corps du lieutenant Veraï Tapel dont l'avion avait été abattu au dessus de Tylliria.

Nous pensons que les parties intéressées trouveront un terrain d'entente pour mettre un terme définitif au conflit qui oppose les deux communautés sans autres effusion du sang.

Le 15 août 1945, a vu s'ajouter une étoile nouvelle à la constellation des Etats indépendants du monde : la République Populaire de Corée.

Sitôt les lampions de la victoire éteints, le peuple de Corée solidairement uni derrière le Maréchal Kim Il Sung, s'est délibérément attelé à la reconstruction du sol national, à créer les conditions indispensables à son élévation du niveau de vie. Partout des chantiers nouveaux ont été créés. Après 19 années d'inlassables efforts, la République de Corée présente aujourd'hui les signes précurseurs d'une prospérité due à la somme des efforts de tous et de toutes.

Sous la conduite éclairée du Maréchal Kim Il Sung, le peuple coréen libéré du joug impérialiste et colonialiste a transformé sa patrie pour en faire dans ce laps de temps, un pays dont le développement économique s'inscrit en lettre d'or dans les annales des succès remportés par la révolution socialiste.

Des progrès sensibles ont été enregistrés surtout dans le domaine de l'économie rurale. Plus de cinq millions de tonnes de céréales deux fois plus ont été commercialisées en 1963. Dans le domaine industriel, la République de Corée est à même de fournir les machines les plus complexes de l'industrie, des moyens de

transport, camions, tracteurs, excavateurs, locomotive électrique, tranwys etc... Au cours de l'année 1963, plus 11 millions de Kw 14 millions de tonnes de charbon, 1.150.000 tonnes de fonte et de granule, 1.200.000 tonnes d'acier, plus de 850.000 tonnes d'engrais chimiques, 2.500.000 tonnes de ciment, 230.000.000 de mètres de tissus.

Dans le domaine de politique étrangère, le gouvernement de la République Populaire Démocratique de Corée, prône la coexistence pacifique, l'amitié la solidarité entre tous les peuples du monde.

## LE MONDE EN BREF

Nouakchott

Il ressort d'un communiqué publié jeudi à l'issue du conseil des ministres mauritaniens que la date du 25 mai a été instituée fête légale comme journée de la libération de l'Afrique.

Caire.

Une résolution prévoyant la création d'un marché commun arabe a été signée jeudi soir au Caire par le Conseil de l'Union économique de la Ligue Arabe qui groupe des représentants de Jordanie, R.A.U., Irak, Syrie et Koweït.

Le Front de Libération de l'Arabie du Sud a ouvert officiellement un bureau au Caire. Le représentant du Front au Caire, M. Cheibi, a déclaré que de nouveaux bureaux seront ouverts dans les capitales étrangères dont les gouvernements appuient les nationalistes de l'Arabie du Sud.

Tel-Aviv.

Revenant de la Yougoslavie où il a participé au colloque de jeunes à la tête d'une délégation tanyanyikaise de trois membres M. Joseph Nyérére, secrétaire parlementaire auprès du ministère de l'Information et du Tourisme du Tanganyika-Zanzibar et jeune frère du Président Julius Nyérére est arrivé jeudi soir à Tel-Aviv pour une visite officielle de cinq jours.

Washington.

Le porte-parole de la Maison Blanche, a rejeté catégoriquement jeudi, les allégations du sénateur Barry Goldwater, selon lesquelles le Président Lyndon Johnson, aurait autorisé les commandants des unités engagées la semaine dernière contre certaines bases côtières nord-vietnamiennes à faire usage de n'importe quel projectile. M. Georges Reedy a enfin mis le candidat présidentiel républicain au défi de citer les textes sur lesquels il s'appuyait dans ses allégations. Le sénateur Barry Goldwater avait fait ressortir que le Chef de l'Etat américain avait autorisé les chefs militaires à se servir de l'arme atomique le cas échéant.

Paris.

Les ministres français se sont retrouvés vendredi matin autour du général de Gaulle, rentré lui-même le matin, pour le Conseil des ministres, le premier depuis 15 jours. M. Georges Pompidou

a notamment fait le récit de son récent voyage dans les îles polynésiennes. Le général de Gaulle a quitté la capitale française pour la Côte de Provence où il doit présider les cérémonies marquant le 20<sup>e</sup> anniversaire du débarquement allié de 1944.

Francfort.

Pour une visite privée en République Fédérale Allemande, M. Philibert Tsiranana, Chef de l'Etat malgache est arrivé à Francfort d'où il a aussitôt gagné la station de Hingerzarten dans le pays de Bade. Le Chef de l'Etat malgache qui est accompagné de son épouse, compte se reposer durant plusieurs jours en Forêt Noire où il rencontrera M. Heinrich Lübke, Président de la Ré-

publique Fédérale Allemande.

Genève.

M. Abdel Fattah Hassan, représentant de la R.A.U. à la conférence du désarmement réunie à Genève a lancé une grande offensive de la paix en direction des quatre puissances nucléaires France comprise. Il leur a notamment proposé de signer une déclaration les engageant à ne jamais donner à un Etat tiers le contrôle de l'arme atomique ou les moyens de la fabriquer, en s'inspirant d'une résolution adoptée à la conférence au sommet africain du Caire. Ultérieurement, a-t-il précisé, cette déclaration commune pourrait faire l'objet d'un traité accessible à tous les Etats.

Le grand chanteur noir américain Harry Belafonte (Photo ci-contre) est attendu aujourd'hui à Conakry venant de New York à bord du Régulier « Air Guinée ».

L'acteur américain qui a quitté la Guinée au mois de mai dernier doit arriver avec une délégation de 12 personnes sur invitation du Président Ahmed Sékou Touré.

Ce soir l'hôte guinéen et sa suite assisteront aux cérémonies marquant la remise des diplômes aux élèves des écoles nationales de la Santé.



## Actes du Pouvoir central

L'on se souvient que la conférence des Ministres des Affaires Etrangères de l'O.U.A. tenue du 24 au 29 février 1964 à Lagos, avait recommandé aux Etats membres de l'Organisation africaine, la ratification de deux amendements, à la Charte de l'Organisation des Nations Unies portant sur l'augmentation des sièges au Conseil de Sécurité et au Conseil Economique et Social.

Depuis la signature de cette Charte en 1945 en effet, le nombre des pays africains et asiatiques s'est considérablement accru sans qu'intervienne une quelconque adoption de la représentation au sein des organes vitaux de l'ONU, tels que le Conseil de Sécurité et le Conseil Economique et Social.

Conformément à cette recommandation de l'OUA le gouvernement guinéen, par décret en date du 1<sup>er</sup> juillet 1964 promulgue la loi n° 13 de l'Assemblée Nationale en date du 27 juin 1964.

Cette loi porte ratification de la résolution adoptée sur le rapport de la commission de politique de l'OUA relative à ces deux amendements à la Charte des Nations Unies portant sur l'augmentation du nombre des membres du Conseil Economique et Social et du Conseil de Sécurité au profit de l'Afrique et de l'Asie.

## Le prix Lénine de la Paix a été attribué au Président Ben Bella

Le Président Ahmed Ben Bella, Chef de l'Etat algérien a reçu jeudi après-midi, des mains de l'académicien soviétique, M. Dimitri Stobeltzyne, le Prix de la Paix qui lui avait été attribué lors de sa visite en U.R.S.S. en avril dernier.

M. Stokosbeltsyne qui est le Président du Comité pour l'attri-

bution de ce prix a remis au Président Ben Bella la médaille qui concrétise le Prix Lénine de la Paix.

Le Président Ben Bella qui portait sur sa tenue de coupe chinoise bleue a déclaré que l'Algérie restait fidèle à sa politique de non alignement et de coopération avec tous les peuples.